

with the Government he owed it to the fact that in him they recognized one who was devoting his time and talents, such as they were, to our earnest and unselfish advocacy of what he believed to be the best interests of the country. The present Tariff protected, and rightly so, the farmers of Ontario, and they owed that protection to the members from Nova Scotia. But he would like to see the man who would tell him that it would be honest to strip their policy of the very feature which led him and his colleagues from Nova Scotia to give that policy their support.

**Mr. Bodwell** said it was a fact not concealed from the House that the Government were forced by one member of the House at 7:30 to change a policy they had brought forward at 3 o'clock. It was no wonder, then, that that gentleman should boast of the circumstance, but his influence had brought degradation on the Government and its followers. It had been said that the policy of the Government was a good one for the interests of the country. As a policy of protection, it was not sufficiently protective to effect the object in view; as a retaliatory policy it failed, for it did not place a duty of dollar for dollar against the Tariff of the United States, but to talk of retaliation with the United States was an absurdity. The Tariff would simply tax Ontario and Quebec for the benefit of Nova Scotia; but in reality it would not benefit Nova Scotia, for the manufactories of Ontario could not use Nova Scotia coal, therefore, there would be a tax of 50¢ on coal, which would be a great grievance to Ontario and Quebec, and would not benefit Nova Scotia. The tax on coal would raise the price of manufactured articles, but would not benefit manufacturers, because it would raise the cost of production more than would be compensated for by the increased Tariff on the articles produced. The Tariff would raise the price of breadstuffs in the Maritime Provinces, and would be a monstrous injustice to New Brunswick. The Tariff would not, as had been stated, be a benefit to the Western farmers. It had been said that the Western farmers had signed petitions in its favour, but they had been induced to sign them by false pretences, and induced to do so by designing Protectionists from the cities. He had been with his constituents a few days ago, and they were of opinion that the proposition to put duties on wheat and corn should be resisted. He had come to the conclusion, from the tone of the American press, that the passing of this Tariff would have the effect of retarding the renewal of the Treaty. He would sustain the motion of the member for Châteauguay, which seemed to him the only rational conclusion at which the House could arrive, (hear, hear).

influence sur le Gouvernement, il le doit à ce qu'on reconnaît en lui un homme qui consacre son temps et son talent, quel qu'il soit, à la défense consciencieuse et désintéressée de ce qu'il croit être les meilleurs intérêts du pays. Le tarif actuel protège, et à juste titre, les fermiers de l'Ontario; et c'est aux députés de la Nouvelle-Écosse qu'ils doivent cette protection. Mais il aimerait voir la personne qui viendrait lui dire qu'il serait honnête de dépouiller leur politique, de l'élément même qui les avait amenés, lui et ses collègues, à soutenir cette politique.

**M. Bodwell** dit que la Chambre sait qu'un député a forcé le Gouvernement à changer, à 7 h 30, une mesure déposée à 3 heures. Il ne fallait donc pas s'étonner que ce dernier se vante de l'affaire; mais son influence a dégradé le Gouvernement et ses partisans. On a dit que la politique du Gouvernement est bonne pour les intérêts du pays. En tant que politique protectionniste, elle n'est pas suffisamment protectrice pour amener le résultat voulu; en tant que politique de représailles, c'est un échec, parce qu'elle n'impose pas un droit dollar pour dollar par rapport au tarif des États-Unis; mais parler de représailles contre les États-Unis est une absurdité. Le tarif ne fera que taxer l'Ontario et le Québec au profit de la Nouvelle-Écosse, puisque les manufacturiers de l'Ontario ne peuvent utiliser le charbon de la Nouvelle-Écosse; conséquemment, on imposera une taxe de cinquante cents sur le charbon, laquelle nuira considérablement à l'Ontario et au Québec sans profiter à la Nouvelle-Écosse. La taxe sur le charbon fera augmenter le prix des articles manufacturés, mais elle ne profitera pas aux manufacturiers, parce que l'augmentation des coûts de production qu'elle entraînera sera supérieure à la compensation qui proviendra de l'augmentation du tarif sur les articles produits. Le tarif fera monter le prix de la farine dans les provinces Maritimes et constituera une injustice monstrueuse pour le Nouveau-Brunswick. Le tarif, comme on l'a indiqué, n'apportera aucun avantage aux fermiers de l'Ouest. On a dit que les fermiers de l'Ouest ont signé des pétitions pour l'obtenir, mais ils ont été amenés à signer sous de fausses représentations, par d'intrigants protectionnistes des villes. Il se trouvait parmi ses commettants quelques jours plus tôt et ceux-ci sont d'avis qu'on doit s'opposer à la proposition d'imposer des redevances sur le blé et le maïs. Il en est venu à la conclusion, en prenant le pouls de la presse américaine, que l'adoption du tarif aurait pour effet de retarder le renouvellement du Traité. Il appuiera la motion du député de Châteauguay, laquelle lui semble la seule conclusion raisonnable à laquelle la Chambre puisse aboutir. (Bravo!)